

songe amer. O vérité ! guérissez, les yeux malades, raffermissez la raison ébranlée et donnez au cœur l'amour....

(à continuer)

COLLEGIANA

La *Torssaint* devait être encore une fête bien douce pour le cœur de Mr. F. X. Burque. Il y chantait sa première grand-messe, assisté de M. M. D. Decelles et O. Leduc, comme diacre et sous-diacre. Après le saint sacrifice, Mr. Boivin enleva tous les cœurs par une allocution vive et touchante.

Novembre a un charme tout particulier pour les studieux élèves de St. Hyacinthe. A peine entré dans la carrière, il sait nous apporter un congé, pour nous faire oublier son ciel nuageux et ses journées sans soleil. C'est par la même raison, sans doute, qu'il renouvelle ses civilités à la Sainte Cécile et à la Sainte Cathérine. Le premier (et qui n'est pas le moindre) nous l'avons eu le 4, à l'occasion de la fête de notre vénérable évêque. Les enfants chéris du Séminaire se gardent bien de laisser passer inaperçue la fête de leur père bien-aimé. Aussi nous sommes-nous empressés, dès la veille, d'envoyer des représentants, pris dans chaque classe, présenter à Monseigneur l'expression de notre respect filial et de nos vœux les plus ardents pour la prospérité de son épiscopat.

La *St. Charles* n'est pas une fête seulement pour les écoliers et confinée dans le Séminaire, tous les membres du clergé s'empressent à l'envie de venir présenter leurs hommages au vénéré chef du diocèse. Ce jour-là bon nombre étaient réunis autour de sa personne sacrée et vinrent prendre le dîner au Séminaire avec leurs Grands Mgrs. Charles et Joseph Larocque. Voici à peu près les noms, au tant que notre mémoire peut nous les rappeler, de ceux qui ont honoré le Séminaire de leur présence en ce beau jour de fête.

Mgr. de Germanicopolis, H. Moreau, V. G. Montréal, Z. Moreau, V. G. St Hyacinthe, J. S. Raymond, G. V. Supérieur, les R. P. Bourgeois et Vigeannel, F. P., les R. P. J. Lefebvre, et P. Lecompte, O. M. I., G. Desmazure et V. Sorin, S. S., P. Poulin, Mont., P. Hévey, Lewiston, P. Larocque, Key-West.

J. Beaugard, E. Lévêque, M. Archambault, L. Girouard, A. O'Donnell, A. Desnoyers, Z. Dumontier, E. Durrocher, C. Poulin, C. St. Georges, U. Brunel, J. Noiseux, A. Bourque, N. Gauthier, M. Godard, E. Poulin, D. Limoges, A. Provençal, J. B. Duhamel, O. Désorcy, J. Dupuy, J. Leclair, J. B. Chartier, E. Blanchard, O. Guy, H. Balthazard, V. Gatiueau, J. Soly, E. Germain, N. Beaudry, A. Gatien, F. Tétreau, J. Prince, P. Dufresne, P. Lévêque, R. Ouellette, A. Dumesnil, E. Gendreau, T. Boivin, L. Girard, D. Decelles, F. X. Burpue, L. S. Dupré, A. Gigault, A. Gravel, C. Davignon, E. Lessard, M. Decelle, U. Charbonneau.

Après le dîner grand émoi parmi les élèves : Monseigneur de St. Hyacinthe daignait assister à la grande séance académique du soir. Quel plus puissant motif pour engager M. M. les Académiciens à se bien préparer ! Aussi la séance ne fut-elle pas indigne des auditeurs à en juger par les éloges que sa Grandeur a bien voulu adresser à M. M. les Orateurs. Ces derniers représentèrent l'unique procès de Louis XVI. Voici le programme de la séance :

Barrère, Prés.,..... Jos. Raiche.
LOUIS XVI,..... G. Gaudreau.
Desèze,..... J. S. Broderick.
St. Just,..... G. Chapin.
Lanjuinais,..... Jos. Caron.
Rouzet,..... L. Dozois.
Robespierre,..... H. Nadeau.
Vergniaud,..... M. St. Jacques.
Malesherbes,..... Jos. Payan.

Un beau succès a couronné les efforts que les orateurs avaient faits pour rendre cette séance intéressante. Le nombreux et très distingué auditoire a fréquemment et chaleureusement manifesté son approbation. Tous se sont acquittés de leurs tâches respectives de manière à mériter les plus grands éloges. Mgr. de St. Hyacinthe voulut bien, à la fin de cette séance intéressante, adresser quelques paroles bienveillantes pour encourager les jeunes orateurs et, en même temps, leur donner des avis salutaires.

Les succès de cette soirée littéraire sera, nous l'espérons, un motif pour encourager messieurs les académiciens à nous procurer souvent le plaisir et l'avantage de les entendre.

Nous qui savions que l'orchestre qui a joué ce soir là pour la première fois quelques morceaux de son répertoire, ne s'était formé que depuis quelques jours

sous la direction de Mr. Béique, nous avons été surpris et charmés de les entendre si bien débiter. Cela promet pour nos soirées d'hiver, et, en les remerciant, nous leur disons un prochain *au revoir* espérant les entendre encore pas plus tard qu'à la Ste. Cécile.

Jeudi, le 5, la messe de communauté a été dite par Mr. le Chanoine H. Moreau, Vicaire Général de Montréal.

PETITES CAUSERIES

SCIENTIFIQUES.

(IV)

Edmond.—La première question, Ernest, c'est toi qui l'amènes. *Struggle for life* : ce mot là est justement le résumé, je dirais la devise de la théorie darwinienne sur l'homme. Une force universellement répandue et avide de progrès, lutte contre ses limites : elle se développe. Sur la terre en particulier elle produit d'abord des molécules : elle lutte dans les molécules et produit ensuite les plantes : elle lutte dans les plantes et produit maintenant les animaux ; elle lutte enfin dans les animaux et produit l'homme ! *Struggle for life* ! Développement de la vie ! Qui sait où cette force insatiable s'arrêtera ? — La seconde question est encore de toi, Ernest. Tu prétends que les oiseaux sont aussi sensés que tu l'es et qu'ils mangent quand ils ont faim. C'est très bien ! Mais entre toi et les oiseaux, il y a pourtant cette différence que tu te rends compte parfaitement de ta faim et de ton appétit tandis que les oiseaux ne le peuvent faire. Si tu disais comme certains matérialistes que la conscience la plus sensible de l'homme est dans son ventre, je comprendrais que les oiseaux pussent agir absolument comme l'homme. Mais pour toi qui admet la conscience de la raison, ne vois-tu pas qu'il faudrait examiner comment il se peut faire que des êtres absolument privés d'intelligence, conservent leur vie tout aussi bien que nous et la plupart du temps mieux que nous. Ils ne réfléchissent pourtant pas, ils ne comprennent pas, ils sont aveugles ! Comme tu vois, Ernest, il s'agirait ici de l'instinct. Comme c'est mystérieux, cet instinct ! comme c'est puissant ! comme c'est droit ! — La troisième question, Ernest, est celle dont je veux moi-même te parler : c'est la question de l'harmonie universelle, de l'équilibre des êtres. Tu ne m'as pas compris tout-à-l'heure. Je voulais savoir et je et je veux savoir encore maintenant si tu n'as jamais été tout-à-coup frappé dans